

Commémoration de la Fête nationale  
Lundi 14 juillet 2015

*Seul le prononcé fait foi*

Mesdames et messieurs les parlementaires,  
Monsieur le président du conseil régional,  
Madame la présidente du conseil départemental,  
Monsieur le maire de Saint-Denis,  
Mesdames et messieurs les représentants des autorités militaires, judiciaires et religieuses  
Mesdames et messieurs les élus  
Mesdames et messieurs les chefs de service,  
Mesdames, Messieurs,

Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour commémorer notre fête nationale, le 14 juillet. Je suis heureux et fier de vous accueillir dans la maison de l'Etat pour ce moment important, cette date symbolique de notre Nation qui rassemble chaque année à la Réunion des milliers de nos concitoyens.

Cette journée marque l'attachement d'un territoire, La Réunion, à une communauté de destin, celle de la nation française. Elle est aussi l'expression d'une fierté, celle d'être français.

Le début d'année 2015, marqué par de tragiques attentats terroristes contre notre pays, nous a donné l'occasion de rappeler notre attachement collectif aux valeurs qui nous unissent. Car ce sont ses valeurs qui font in fine que nous sommes français. Ce sont ces valeurs qui sont le dénominateur commun de chacun d'entre nous, français de naissance, français d'adoption. J'ai pu personnellement m'en rendre compte lors des cérémonies d'accession à la nationalité française organisées en préfecture. L'émotion de ces nouveaux français est toujours palpable. Elle montre que quelle que soit l'histoire de chacun, sa culture d'origine, être français c'est adhérer. Adhérer à notre devise, sur laquelle repose notre pacte républicain.

C'est donc en réaction à ceux qui voudraient nous faire abandonner nos valeurs par des actes barbares, que je souhaite consacrer ce discours au lien qui nous attache à la République, à la signification de nos valeurs communes.

**Car nous tous, citoyens français, sommes liés par un pacte, celui de nos institutions républicaines, et par 3 mots : liberté, égalité, fraternité.**

\* \* \* \* \*

Nous tous français, nous sommes libres. N'oublions pas à quel point c'est important que de pouvoir vivre ensemble tout en étant libres. Etre libre c'est pouvoir agir, penser en individu autonome, sans contrainte ni crainte. Notre histoire reflète cette dure et longue conquête, qu'il s'agisse des droits issus de la révolution de 1789, de l'abolition de l'esclavage ou encore de la lutte contre la barbarie nazie.

Cette conquête de liberté a une résonance particulière à la Réunion de l'abolition de l'esclavage à la transformation en département français.

Je dois dire que chaque jour que je passe à La Réunion, je mesure à quel point ce n'est pas seulement un lien, d'affection ou de solidarité, qui relie le territoire à la République. Car ce territoire est une part de la République. Je sais que les réunionnais sont attachés à cette réalité. Nous sommes la France, la France de l'océan indien. Et je sais que chacun d'entre nous a le cœur « bleu, blanc, rouge », surtout en ce jour de fête nationale.

Nous devons défendre nos libertés de pensée et d'expression. Ne nous leurrons pas, celles-ci sont aujourd'hui menacées. Mais lorsque le fondamentalisme le plus primaire s'y est attaqué, nos valeurs ont survécu et en sont sorties grandies.

Faisons vivre cette liberté de pensée et d'expression, diffusons une culture du respect mais aussi de la distance, de la réflexion et du dialogue.

Mais la liberté ne peut être le seul principe à guider notre vie en société. Elle a des contreparties qui fondent notre pacte républicain.

Je voudrais revenir sur trois contreparties de cette liberté : la sécurité, le civisme et la laïcité.

**Être français, c'est être en sécurité.** Initialement, cette sécurité, c'est celle du citoyen contre l'arbitraire. Mais cette sécurité, c'est aussi, et surtout dans nos sociétés modernes, le droit à la protection des personnes et des biens grâce à la force publique, chargée du maintien de l'ordre. Je voudrais saluer l'action quotidienne de nos policiers, de nos gendarmes, de nos militaires, de nos pompiers, et de tous ceux qui œuvrent chaque jour pour la sécurité de la population réunionnaise. Ils sont les gardiens de notre paix.

Sans sécurité, pas de liberté, ni individuelle ni collective.

**L'autre pendant de la liberté, c'est le civisme.** C'est respecter spontanément la loi, librement consentie en tant qu'œuvre de nos représentants démocratiquement élus.

Le civisme fait également appel à une notion qui m'est chère, celle du dévouement à sa collectivité. Parmi vous aujourd'hui se trouvent de grands noms du monde associatif réunionnais. Professionnels ou bénévoles, les membres des associations œuvrent chaque jour pour renforcer les liens entre l'ensemble des réunionnais. Soyez en tous félicités et soyez fiers de ce que vous accomplissez.

Pour faire vivre cet esprit civique le président de la République a souhaité renforcer un dispositif, le service civique. Le Service Civique est un engagement volontaire au service de l'intérêt général, ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans, sans condition de diplôme. Seuls comptent leur savoir-être et leur motivation. Je veux aujourd'hui féliciter les jeunes volontaires qui ont défilé tout à l'heure, mais plus généralement tous les jeunes réunionnais qui ont choisi cette voie, celle de l'apprentissage, du civisme et du partage.

**Enfin, une valeur n'est pas inscrite dans notre devise mais nous permet de bien vivre ensemble : la laïcité.**

La France est l'un des seuls pays à faire figurer explicitement la laïcité dans sa Constitution.

La laïcité c'est le mode d'emploi de notre République avec les religions. C'est l'organisation de la neutralité de l'Etat vis-à-vis d'elles. Il s'agit de préserver la liberté de conscience de chacun, de laisser s'exprimer les sensibilités religieuses dans l'espace privé, mais de faire de l'espace public un lieu où croyants et non croyants sont simplement des citoyens.

A ce titre la Réunion est une terre exceptionnelle. Ce dialogue apaisé entre des personnes de croyances et d'origines diverses mais regroupées au sein d'une seule communauté, celle de la République française, fait figure de référence au plan national. Le constater est notre fierté à tous. L'entretenir est notre devoir car rien n'est acquis.

Aujourd'hui l'égalité c'est surtout l'égalité des chances face à la vie. Je tiens à vous assurer de l'engagement de tous les services de l'Etat pour contribuer à assurer cette égalité des chances.

La première pierre de cet édifice c'est bien sûr l'école, qui est l'outil naturel de la République pour garantir cette égalité des chances.

Nous devons défendre notre école dont le succès repose aussi sur les valeurs républicaines et je tiens à souligner l'engagement des enseignants dans cette voie.

L'égalité, c'est la lutte contre toute forme d'inégalité structurelle, qu'elle soit sociale, familiale, ou géographique.

Enfin, l'égalité, c'est aussi l'affirmation du mérite. Aucune réussite ne doit être stigmatisée. La réussite d'un Français, ou d'une entreprise française, c'est la réussite de toute la France, et notre fierté à tous.

C'est cette exigence d'égalité qui anime l'ensemble des services de l'Etat. La nouvelle géographie de la politique de la ville, nos politiques en faveur de la jeunesse, le RSMA et beaucoup d'autres projets portés par l'Etat ou les collectivités visent à assurer cette égalité multi sectorielle.

\*

Après la liberté et l'égalité, une autre valeur républicaine qui me tient particulièrement à cœur, nous permet de vivre ensemble. **Il s'agit de la fraternité.**

**Être français, c'est être fraternel.** On dit parfois qu'à la différence des deux autres valeurs énoncées dont découlent des droits et des devoirs, la Fraternité recèle une dimension plus symbolique que pratique. C'est faux. La fraternité n'est pas une valeur abstraite mais bien une obligation quotidienne, concrète, qui résulte de l'apprentissage civique individuel de chacun.

La fraternité naît dans la famille, dans l'éducation que les parents donnent à leurs enfants. La fraternité naît dans la différence, ces différences de couleur de peau, de religion, d'orientation sexuelle, qui constituent toute la richesse de la société française. La fraternité naît dans l'ouverture, l'ouverture aux autres, à l'« Etranger », c'est-à-dire à celui ou celle que nous ne sommes pas particulièrement amenés à côtoyer dans notre vie quotidienne mais à qui nous devons le respect en tant que miroir de l'étranger que nous sommes, nous aussi, pour cette personne.

Cette fraternité me tient à cœur, car elle est le ciment de notre vivre ensemble. La Réunion, par son histoire, a donné vie à cette fraternité : j'en veux pour exemple la solidarité familiale encore forte ici, la constitution du groupe de dialogue interreligieux, le vivre ensemble si précieux ici. Préservons cette réalité, faisons-en la promotion sur le territoire métropolitain, donnons envie à nos enfants de poursuivre sur cette voie.

\*

Le défi pour le représentant de l'Etat que je suis, est de faire vivre ces valeurs au travers de politiques publiques concrètes. Car nos valeurs ne sont pas des notions éthérées. Elles vivent au

quotidien dans nos projets, qu'il s'agisse de politiques économiques, de préservation de l'environnement ou de sécurité.

Je souhaite profiter de ce jour de fête nationale pour rappeler l'engagement de l'ensemble des services de l'Etat à vos côtés, notamment pour faire vivre l'économie réunionnaise. Car nous pouvons tous partager un constat : ce sont l'économie, les entreprises, l'emploi, les grands projets, qui donnent des perspectives aux actifs mais aussi à nos jeunes. Dans une région si dynamique démographiquement, il faut que chacun puisse prendre sa place, participer, avoir des perspectives.

C'est pourquoi nous travaillons aux côtés des entreprises, pour faire connaître les dispositifs d'aide, mais aussi aux côtés des collectivités et de Pôle Emploi, pour développer les dispositifs d'aide à l'emploi, et enfin auprès de l'ensemble des secteurs d'activités, pour pérenniser les projets existants, développer les filières, soutenir les idées novatrices. Je suis convaincu que notre réussite en la matière est un préalable indispensable à la poursuite de notre bien-vivre ensemble et à « l'égalité réelle » voulue par le Président de la République.

\* \* \* \* \*

Cette journée, cette réception en Préfecture, ce superbe défilé auquel nous venons d'assister, sont les vôtres. Ils témoignent de votre attachement aux valeurs de la République et à celles et ceux qui la servent, en civil, en uniforme, bénévolement ou dans le cadre de leur travail, au quotidien ou de manière plus ponctuelle. Je remercie chaleureusement tous ceux qui ont participé au défilé et à l'organisation de cette journée.

Pour conclure, je dirais qu'**être français, c'est croire en la France**, à l'image qu'elle représente et aux valeurs qui sont les siennes, qu'elle défend et qui font notre fierté.

J'aimerais à cet égard citer les mots d'un homme qui aimait la France et qui a disparu dans la tuerie de Charlie Hebdo. Engagé, Bernard Maris, économiste et journaliste français, écrivait dans son livre « Et si on aimait la France », achevé quelques jours avant sa mort, que, « s'il existe « un génie national », il est dans la résolution de cette apparente contradiction : un pays anthropologiquement des plus divers, géographiquement divers, climatiquement divers et tout entier tourné vers l'unité ».

*Seul le prononcé fait foi*